

**LE HASHTAG, FORME TECHNOLANGAGIÈRE  
DÉVELOPPÉE DANS UN CONTEXTE ALGÉRIEN  
CONTROVERSÉ / THE HASHTAG, A TECHNOLANGUAGE  
FORM DEVELOPED IN A CONTROVERSIAL ALGERIAN  
CONTEXT / HASTAGUL, O FORMĂ TEHNOLINGVISTICĂ  
CARE A PĂTRUNS ÎN ALGERIA ÎNTR-UN CONTEXT  
CONTROVERSAT<sup>1</sup>**

**Résumé :** Dans le cadre de notre étude, nous avons choisi le hashtag, à travers un corpus composé de vingt hashtags populaires abordant des événements politiques au cours de l'année 2019 ayant marqué le contexte social algérien et qui ont été publiés par des abonnés à twitter. Nous adopterons une analyse par le biais d'une approche écologique qui permet la description technolinguistique et un retracement du rapport entre le hashtag et le contexte et son expansion sémantique. Notre objectif est de cerner l'impact des événements politiques en Algérie sur les pratiques langagières des internautes. Nous supposons que les opinions des utilisateurs se partagent, ce qui implique une polémique reflétant la situation de crise en Algérie.

**Mots clés :** Discours - écologique - Hashtag - langagières – opinion.

**Abstract:** As part of our study, we chose the hashtag, through a corpus made up of twenty popular hashtags that address the political events during the year 2019 which marked the Algerian social context, published by twitter subscribers. We adopt an analysis through an ecological approach that allows technolinguistic description and a retracement of the relationship between the hashtag and the context and semantic expansion. Our objective is to identify the impact of political events in Algeria on the language practices of Internet users. We assume that the opinions of users manifest themselves which implies a controversy reflecting the crisis in Algeria.

**Keywords:** ecological - Hashtag – language-opinion-speech

### **Introduction**

Avec l'avènement des réseaux sociaux et grâce aux fonctionnalités du web 2.0, de nouveaux modes de perception et de communication permettent l'échange de l'information qui est à la portée de tout le monde. Nous assistons aussi à la formation de nouveaux liens entre les personnes sur la toile. À partir de quelques clics, un internaute peut poster ou partager un flux d'informations, ce qui développe la «culture du maintenant» selon (Fogelet Patino, 2013 : 216), car on est sous le signe de l'immédiat. Selon Perea:

« Dans l'espace du web social proclamé participatif et interactif, l'internaute est omniprésent, inscrit dans une situation de communication caractérisée, entre autres, par la publicité des échanges, par l'absence de coprésence physique des participants, par des usages linguistiques et interactionnels propres et par le partage de pratiques et de références communautaires. » (2010 : 02)

Le web 2.0 a permis de créer des interactions qui mènent vers des rapports complexes entre les divers sujets, le discours en ligne étant, selon Paveau (2012 : 12), une production « technolangagière et technodiscursive » qui réunit plusieurs concepts : la matérialité sémiotique, les implicites et la communication.

---

<sup>1</sup>Hamdaoui Marouwa, Laboratoire LIPED, Université Badji Mokhtar, Annaba, Algérie, marouwahamdaoui@gmail.com

Le dispositif numérique reflète une réalité discursive par le biais de l'ensemble d'interactions dans le terrain technologique en ligne :

« Internet, et le Web en particulier, ne constituent pas de simples supports pour une production scripturale qui s'y transporterait, mais bien des environnements qui configurent structurellement les écritures de manière spécifique. » (Paveau, 2015 : 02)

L'environnement médiatique algérien a connu un grand changement pendant la dernière décennie, atteignant le paroxysme suite aux événements politiques qui ont bouleversé les pays de l'Afrique. En fait, le contexte algérien a été relayé par les médias et les réseaux sociaux, imposant une grande polémique entre les protagonistes sociaux. Le développement des technologies numériques a donné l'opportunité aux institutions et aux acteurs politiques de s'exprimer aisément. Patrick Champagne (1993 : 61) souligne que : « les malaises sociaux n'ont une existence visible que lorsque les médias en parlent » et, par conséquent, ils font appel à des dispositifs d'écritures et aux cultures numériques.

L'Algérie est un pays influencé par divers facteurs qui l'ont transformé dans un véritable paysage sociolinguistique et culturel dans lequel existent des langues qui se retrouvent sur le chemin de la concurrence constituant des phénomènes complexes. En tant que pays plurilingue où il existe un grand nombre de langues et de variétés langagières, l'Algérie constitue un terrain fertile pour diverses recherches en sociolinguistique et en didactique. D'ailleurs, on considère que le terrain sociolinguistique algérien reste problématique, comme un lieu où résident plusieurs langues et variétés langagières. C'est une nation qui témoigne d'une coexistence linguistique variée : chaque langue occupe un statut particulier dans un contexte algérien particulier, ce qui engendre une complexité qui touche les langues et les représentations qui y sont liées. Une hétérogénéité linguistique et culturelle reflétée par une société algérienne hétérogène sur le plan social et ethnique.

Par le biais de cette pluralité, le degré de contact et de brassage des langues en Algérie est une source inépuisable de questions qui prépare le terrain pour de nouvelles investigations. Ainsi la situation sociolinguistique algérienne avec ses ambiguïtés représente-elle une source inépuisable d'interrogations et de recherches :

« Le paysage linguistique et culturel en Algérie offre actuellement des reflets irisés de contacts de langues et de cultures. Une situation kaléidoscopique résultant d'une longue chaîne de causalités historiques (colonisation, immigration, crises politiques ou économiques) produisant un terrain très dense et varié. » (Becetti 2007)

Dans notre contribution, nous nous proposons de cerner l'impact des événements politiques algériens sur les pratiques langagières des internautes, mais aussi de détecter l'émergence de la polémique entre internautes sous l'effet des crises que connaît le pays. Plus précisément, l'objectif de cette investigation est d'examiner les hashtags portant sur les thèmes politiques en tant que forme de potentialité communicative. Nous nous sommes posé alors un ensemble de questions pour une description technolinguistique : *Quel est le rapport entre le hashtag et le contexte algérien? Assistons-nous à l'émergence d'une polémique suite aux événements politiques dans le pays ?* Nous supposons que les opinions des utilisateurs se partagent, ce qui implique une polémique reflétant, par leurs pratiques langagières, la situation de crise en Algérie.

## 1- Méthodologie

Deux ans après l'avènement du réseau social *Facebook*, en 2006, a été lancé un nouveau réseau de microblogging *Twitter*. Au départ, il devait permettre aux utilisateurs de décrire instantanément et brièvement ce qu'ils étaient en train de faire. Le slogan d'origine était en effet : *What are you doing ?* Le service a été d'abord utilisé par l'intermédiaire des SMS (*Short message service*) sur les téléphones, qui n'autorisent que 160 caractères (blancs et ponctuation compris). *Twitter* en prélève 20 pour le nom d'utilisateur précédé de l'@ (le pseudo) et c'est ainsi que les fameux 140 caractères apparaissent. La contrainte est donc technologique au départ, puis elle devient une routine (il est techniquement possible d'augmenter le nombre de caractères sur *Twitter* et il existe par ailleurs une application pour des tweets longs (longtweet.com), qui transforme un tweet long en image republiée ensuite sur Tweeter.

Notre corpus est constitué de deux hashtags, un segment langagier précédé du signe # utilisé originalement sur le réseau microblogging *Twitter*, mais adapté aux autres plateformes comme *Facebook* notamment. Cette association en fait un tag cliquable, inséré manuellement dans un tweet et permettant d'accéder à un fil qui rassemble l'ensemble des énoncés contenant le hashtag. Le hashtag est une convention mise en place par les usagers du réseau (Kwaket al 2010). Nous avons recueillis manuellement notre corpus d'étude en utilisant des mots clés et en surveillant les tendances sur ce réseau social. Pour catégoriser les *hashtags*, nous les avons associés à une catégorisation sémantique constituée par l'analyse de contenu des unités de notre corpus.

Pour notre analyse, nous partons de la réflexion de Paveau (2012) qui suppose qu'il existe plusieurs types de hashtags :

- Balise d'identification pour LT et redocumentation
- Balise d'identification et de catégorisation (domaines thématiques extra-ou intra-tweet)
- Balise générique
- Balise de modalisation : commentaire métadiscursif, instruction interprétative, marque expressive
- Balise-phrase « sur-discursive »
- Hashtag ludique, méta-hashtag

Vu la nature hypertextuelle du hashtag, il a fallu aussi prendre en considération les éléments contextuels dans les publications. À ce sujet, nous avons choisi d'adopter l'approche écologique qui prend en considération le contexte de la production :

« L'écologie du discours est une approche de l'analyse du discours qui prend pour objet non plus les seuls éléments langagiers mais l'ensemble de l'environnement dans lesquels ils s'inscrivent. Dans un environnement natif, la théorie du discours est ouverte à une dimension cognitive. » (Paveau, 2017 :129)

L'écologie du discours est une nouvelle approche de l'analyse du discours qui a comme objet non seulement les éléments langagiers, mais aussi l'ensemble de l'environnement dans lequel ils s'inscrivent (Paveau, 2013). C'est une approche basée sur l'intégration constitutive des discours à leur contexte. Ils ne peuvent être analysés que comme une composite reliant le langagier, le technologique, le culturel, le social, le politique, l'éthique, etc. C'est une conception à travers

laquelle l'analyse du langage dépasse le contexte de production (analyse du discours mainstream) pour faire appel aux éléments non linguistiques, des données composites liées à leurs environnements natifs. Il s'agit d'une approche basée sur des choix épistémologiques et théoriques postdualistes.

Les discours numériques natifs sont analysés pour diverses raisons ; les composantes technologiques impliquent les gestes d'écriture de l'internaute rattaché aux énoncés d'une dimension relationnelle de liens techniques vers d'autres énoncés. C'est une approche qualifiée de postdualiste mettant des rapports entre esprit, monde, corps, langage humain et non-humain. Selon Lakoff (1999) :

« Dans une perspective discursive postdualiste, il n'existe pas de rupture d'ordre entre linguistique et extralinguistique, discours et contexte, l'ordre du langage et celui de la réalité forment un continuum. »

C'est une approche qui repose sur des principes externalistes de l'esprit, qui est conçue comme distribuée dans les esprits des autres êtres humains et de leurs compétences internes mais également d'agents non-humains (artefacts, instruments, objets) produisant des représentations externes contribuant à la cognition humaine (Huchins 1994, 1995). À ces raisonnements s'ajoutent des ressources philosophiques européennes. D'ailleurs, Descola (2006) rejette toute distinction entre la nature et la culture, mais elle prédit aussi une position supérieure de l'humain et du non-humain. Il s'agit d'une approche centrée non seulement sur les phénomènes discursifs, les formes langagières ou communicationnelles prenant en considération les contraintes sociotechniques et environnementales et des composantes de la vie humaine et non-humaine, partant du principe qu'il n'y a pas de rupture entre la linguistique et l'extralinguistique. Les éléments observés appelés *observables* ne sont pas considérés seulement comme langagiers, mais comme étant des matières reliant le social, le culturel et le technologique. Une telle approche écologique s'intéresse alors à l'ensemble des éléments de l'environnement.

Selon Paveau (2017 : 131), il existe une communication médiée par les réseaux. Elle propose un schéma classifiant les données langagières en deux catégories : le verbal et le verbal. Dans la première catégorie, on trouve trois formes communicationnelles : [mon monde – modality], [multimodalités], [multimode]. Dans cette approche, le contexte extralinguistique est dit *écosystème* où s'élabore le discours et qui n'est pas considéré comme arrière-plan du discours qui le détermine. Paveau (2017 :131) pense aussi que « cette approche est relativement fréquente en sciences du langage, en particulier dans le domaine de l'analyse automatique ». C'est une nouvelle conception d'une linguistique symétrique qui remet en cause les conceptions logocentrées de l'analyse du discours mainstream avec les travaux de Paveau (2006/2007), suivant les principes de l'anthropologie symétrique de Bruno Latour (1991) et en effaçant toute limite entre l'ordre du langage et celui de la réalité.

Une analyse du discours numérique natif se fait alors en dépassant l'analyse des phénomènes discursifs basés sur les formes langagières ou conversationnelles qui ignorent toute contrainte sociotechnique et environnementale. Une approche écologique intègre des composantes de la vie humaine et non-humaine au-delà des éléments de l'environnement. En effet, le discours n'est pas le seul élément étudié, ce qui est relativement fréquent en sciences du langage.

## 2- Le hashtag : une forme de pratiques technoculturelles

Il s'agit d'un ensemble de pratiques nées au sein de la communauté des *twittos* qui n'étaient pas inscrites dans le programme de départ du service en 2006. Ce sont en effet les usagers qui ont inventé par exemple le « followfriday », siglé en #FF et doté du croisillon. On assiste à l'apparition de diverses pratiques technoculturelles des Algériens, de nature scripturale, culturelle, sociale et technique, qui possède un air de famille, au sens sémantique du terme, avec la notion de genre.

Selon la proposition d'Agata Jaciewicz et Marko Vidak (2014), il est possible d'associer une fonction sémantique particulière aux *hashtags* afin d'interpréter le rôle du *hashtag*. Nous avons pu détecter les mots les plus importantes quantitativement. Nous présentons nos résultats par ordre de fréquence :

Hirak	Politique	Alger	Selmia	Massira	Système	source de l'édition	lieu
31%	22%	10%	11%	3%	15%	5%	3%
Fonction thématique	Fonction thématique	Fonction thématique	Fonction thématique	Fonction thématique	Fonction thématique	Marqueur cadratif	Marqueur médiatif

Les *réactions* de notre échantillon *aux hashtags* ont une fonction thématique. Les utilisateurs du réseau social sont le fruit des productions culturelles qui sont le miroir de l'identité de la communauté algérienne dans laquelle ils vivent. La récurrence des termes et des expressions tissent un réseau d'appartenance du locuteur, ce qui lui permet de s'identifier dans l'échange. Nous assistons à une subjectivité des tweets recueillis afin de véhiculer des opinions ; l'usage de registres et de formes particulières expriment des points de vue appréciatifs ou dépréciatifs.

## 3- Le hashtag : un argument dans les discours militants

La fonction du hashtag dépasse largement la simple politique causée par les événements politiques en Algérie. Pour Anne-Charlotte Husson (2016 :105), les *hashtags* militants sont des mots arguments possédant un fonctionnement pragmatique, qui sont définis comme des mots à contenu métadiscursifs dense fonctionnant comme « appels aux prédiscours » (Paveau 2006). Notre étude tourne autour du hashtag « Algérie » militant la cause de la liberté et des événements politiques en Algérie.

En septembre 2019, la presse, les réseaux sociaux et les discours sociaux ont accueilli les frémissements d'un événement discursif (Paveau, 2013), un slogan d'un ensemble de réactions à la situation actuelle du pays et du patriotisme :

« Les *hashtags* militants du corpus sont des métadiscours et des mots arguments aux fonctionnements complexes qu'on peut rassembler deux groupes. D'abord, ils jouent un rôle dans la production du sens discursif des unités linguistiques -gender et théorie du genre et mettent en question le processus de nomination dans la mesure où ils constituent des étiquettes polémiques. En outre, ils mettent en jeu des processus qui ont à voir avec le dispositif de Twitter lui-même, non seulement ils permettent, au sein du tweet une réorientation du contenu du lien mais ils ont également un effet réflexif sur l'identité du compte et demandent alors à être analysés comme geste interprétatifs et producteurs de positionnements énonciatifs. » (Husson, 2016 :124)

À travers les réactions des internautes, nous avons remarqué une fluidité de circulation entre l'univers numérique et non numérique.



Figure 1

En publiant des tweets ou des photos comportant des hashtags signalant un paysage politique tourmenté, une polémique continue à s'installer par le biais de différents slogans, comme par exemple le slogan « Algérie » largement prononcé et arboré (parfois comme image de profil sur le réseau social). Suite à ces slogans, les réactions ont contribué à la création d'un contre-discours et de courts slogans, ce qui rend ces événements passionnants et intéressants. On aperçoit alors que l'expression *voyage de contexte en contexte*, vecteur d'une contestation, assure les liens intéressants d'emmêlements idéologiques.



Figure 2

Les utilisateurs se trouvent alors dans une utilisation abusive de leur appartenance politique, sociale, culturelle, etc. Ce hashtag « Algérie » a pour but de solidariser les Algériens autour de la cause algérienne, ce qui est clair dans les réactions des utilisateurs du twitter :



Figure 3

#### 4- Le hashtag - outil de débat sémantico-idéologique

Dans cette acception, nous partons du principe décrit par Charaudeau (2002: 31) :

« Il est difficile de dire ce que signifie un phénomène social sans le rapporter à ses conditions de production. Les conditions de production sont ce qui donne sens aux signes, ce qui permet que l'on interprète le sens des signes »,  
#Algérie est un hashtag qui nous a intéressés pour les débats auxquels il a donné lieu au cours des événements et des changements politiques du pays. Ce hashtag véhicule un discours ambiant d'une époque mouvementée de l'histoire de l'Algérie que nous avons essayé de décrire.



*Figure 4*

La mémoire collective de ces changements marquants est ancrée à travers une mémoire discursive dessinée par cette nouvelle forme technodiscursive. Les hashtags résument les enjeux sémantiques principaux de cette période de transformations. Nous avons remarqué l'émergence de cette forme nouvelle qui est apparue dans des moments de désespoir ou d'euphorie collective.

À travers notre corpus, on y voit émerger des hashtags qui représentent l'état du moment des Algériens ayant référence à un événement particulier, un pourvoyeur en puissance reposant sur une logique toute proche du discours médiatique.

### **Conclusions**

L'étude des tweets et des hashtags est un volet qui a pris de plus en plus d'importance dans l'analyse des réseaux numériques car le Twitter est devenu un vecteur de la communication en Algérie. À travers cette étude, nous avons montré l'importance d'initier une analyse à partir de données extraites directement en ligne. Dans un cadre numérique énonciatif, équilibre par le biais d'une linguistique symétrique (Paveau, 2017), qui a mis en avant l'analyse des éléments langagiers et contextuels, nous avons déployé une suite de procédés hétérogènes pour une analyse qualitative des hashtags qui a mis en évidence que la plateforme numérique populaire « twitter » constitue un lieu privilégié de la prise de parole.

Par la suite, nous avons pu démontrer que ces hashtags ne sont pas un simple accessoire du langage, ils contribuent pleinement à l'enjeu des nouvelles créées dans l'espace visuel de la construction de l'opinion publique. L'hystérie numérique qui s'est emparée des internautes algériens nous a fait découvrir le numérique au cœur de notre quotidien à travers les réseaux sociaux en tant que source d'informations, vraie ou fausse. Il s'agit d'un moyen de communication assez rapide, mais aussi d'un terrain de débats entre les locuteurs algériens. Pour nos futures recherches, nous envisageons d'autres pistes vers une analyse des

séquences interactionnelles, avec un accent particulier sur le jeu énonciatif dans les réseaux sociaux qui contribuent ainsi à la construction du sens commun.

**Bibliographie**

- Abdelali, B, Parlers de jeunes lycéens à Alger : pratiques plurilingues et tendances altéritaires, 2007 <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/25/Becetti%20Abdelali.pdf>.
- Allard, L., 01/06/2015 a, « L'art de la capture d'écran de Richard Prince à l'auto-screen » Mobctu[blog] « [http:// www.mobactu.org/art-de-la-capture-decran-de-richard-prince-a-l-auto-screen/](http://www.mobactu.org/art-de-la-capture-decran-de-richard-prince-a-l-auto-screen/).
- Champagne, P., 1990, Faire l'opinion, Paris, Minuit.
- Charaudeau, Patrick. 2002. La vérité prise au piège de l'émotion. Dossiers de l'audiovisuel(104). 31-35.
- Clark A., Chalmers D., 1998, « The Extended Mind », *Analysis* 58 (1) : 10-23.
- Descola Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2006, 618 p.
- Fogel J-F, PATINO B, *La condition numérique*, Paris, Grasset, coll. Essais français, 2013, 216 pages
- Hutchins E., 1995, *Cognition in the Wild*, Cambridge, MA: MIT Press.
- Lakoff G., Johnson M., 1999, *Philosophy in the Flesh: The Embodied Mind and its Challenge to Western Thought*, New York: Basic Books.
- Husson J-P., 2016, *La Lorraine des Lumières. Voyages dans les temporalités, les paysages, les territoires*, Strasbourg, Vandest, 309 p.
- Jackiewicz, A., Vidak, M., 2013, *Le mariage pour tous en 140 caractères du tweet*. Colloque international Français parlé dans les médias. Montpellier
- Kwak H., Lee C, Park H, et al., 2010, *What is Twitter, a social network or a news media?*, Proceedings of the 19th international conference on World wide web, Raleigh, North Carolina, USA.
- Lakoff Johnson, 1999, (en collaboration avec Mark Johnson). *Philosophy In The Flesh: the Embodied Mind and its Challenge to Western Thought*. Basic Books.
- Latour B., 2007 [2005], *Changer de société, refaire de la sociologie*, Paris, La découverte
- Paveau M-A., 2012, « Réalité et discursivité. D'autres dimensions pour la théorie du discours », *Semen*, 2012c, pp. 95-115.
- Paveau, M-A., « Ce qui s'écrit dans les univers numériques », *Itinéraires* [En ligne], 2014-1 | 2015, mis en ligne le 12 janvier 2015, consulté le 11 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/2313> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/itineraires.2313>
- Paveau, M-A, *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris, Editions Hermann, coll. « Cultures numériques », 2017
- Perea, F., 2010, L'identité numérique : de la cité à l'écran. Quelques aspects de la représentation de soi dans l'espace numérique. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, volume 2010(1), pp. 144-159. doi:10.3917/enic.010.0800.

**Hamdaoui Marouwa** est doctorante en sciences du langage et membre du laboratoire LIPED à l'université Badji Mokhtar Annaba, Algérie. Titulaire d'un master en science du langage, elle occupe le poste de professeur d'enseignement secondaire depuis 2011. Dans le cadre de son travail de thèse elle s'intéresse aux domaines de l'analyse du discours, sociolinguistique et le contact de langues. Ses recherches sont centrées sur les représentations linguistiques et le discours numérique.